

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPÈCES à PÉPINS	<u>Tavelure</u> : Risques de repiquages en présence de taches. <u>Carpocapse</u> : Fin du pic d'éclosion de G2. Risque faible sur la G3. <u>Tordeuse orientale (TOP)</u> : A surveiller
POMMIER	<u>Maladies de conservation</u> : Période de risque en cours sur les variétés de saison. Présence de Black Rot sur certaines parcelles.
KIWI	<u>PSA</u> : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à la bactérie.
PRUNIER	<u>Carpocapse</u> : Période de pic d'éclosion de la 3 ^e génération en cours. Quelques dégâts en verger mais situation plutôt maîtrisée. <u>Rouille</u> : Des dégâts significatifs en vergers de pruniers japonais et domestiques.
PÊCHER	<u>TOP</u> : Peu de dégâts sur fruits en vergers.
TOUTES ESPÈCES	<u>TOP</u> : Début du pic d'éclosion de la G4. <u>Tordeuses de la pelure</u> : Surveiller les éclosions. <u>Pou de San José</u> : Second essaimage en cours. <u>Monilia</u> : Période de risque en cours sur pêcher et prunier. Risque faible. <u>Acariens</u> : Situation propre en parcelle. Surveiller l'efficacité de la régulation biologique. <u>Lécanines</u> : 2 ^e essaimage en cours.

ESPÈCES À PÉPINS

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*) : La situation est très saine dans l'ensemble avec, malgré tout, quelques taches dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est lié aux de repiquages dans les vergers avec présence de taches. Contrôlez régulièrement l'état sanitaire de vos parcelles.

- **Maladies de conservation**

Le terme de maladies de conservation regroupe un certain nombre de maladies qui, pour la plupart, se développent pendant le stockage.

✕ **Les Gloeosporioses** sont les pourritures les plus communes. Elles se traduisent par des nécroses circulaires, à contour net, avec parfois une partie centrale plus claire. La contamination a lieu au verger dans les 4 à 6 semaines qui précèdent la récolte. Les spores pénètrent dans les lenticelles, se fixent dans l'épiderme puis entrent en phase de latence pour reprendre leur activité pendant la conservation.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

x **Le Phytophthora** est une pourriture ferme, de couleur brune. Elle affecte généralement des fruits souillés par la terre lors des pluies (fruits proches du sol) ou de la récolte.

Évaluation du risque : Le risque dépend :

- o de la **variété** : Gala est peu sensible,
- o de la **maturité des fruits** : plus les fruits sont mûrs, plus ils sont sensibles,
- o du **calibre des fruits** : plus les fruits sont gros, plus ils sont sensibles,
- o et des **conditions climatiques avant la récolte** : les périodes humides augmentent les risques.

Les contaminations peuvent se faire dans les 30 à 45 jours avant maturité.



Phytophthora sur fruits - Photo CA82

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Les papillons femelles de G2 pondent directement sur les fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10. Le stade baladeur (avant pénétration de la larve dans le fruit) est relativement court en seconde génération (quelques heures). Au terme de leur développement, les larves de G2 rentrent en diapause ou se nymphosent pour faire une G3.

x **Données de la modélisation** : Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016 (Secteur de Montauban)

Selon le modèle DGAL, nous serions actuellement à 99% du vol, 95% des pontes et 89% des éclosions de la G2.

Selon le modèle INRA, Nous serions actuellement à 97% du vol, 94% des pontes et 83% des éclosions de la G2.

Selon le modèle INRA, 87% des larves de G2 rentreraient en diapause au terme de leur développement ce qui laisse augurer un très faible troisième vol. Ce troisième vol démarre et les éclosions devraient s'intensifier à partir du 15 ou 20 septembre.

Évaluation du risque : Fin de la période de fort risque d'éclosions de la G2. Risque de G3 uniquement dans les parcelles avec dégâts.

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine (*les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé*)

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

On observe quelques dégâts en vergers de pommier en absence de confusion sexuelle. (voir § toutes espèces)

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (asticots), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une reprise des piégeages depuis début août sur la plupart des parcelles.

Nous observons également de nouveaux symptômes depuis début août.

Évaluation du risque : Risque très variable selon les parcelles. Le risque est accru en jeunes vergers.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

En fin de saison, on peut observer des symptômes de contamination du porte greffe sur jeunes vergers : arbres qui rougissent prématurément avec nécrose au niveau du porte greffe.

Évaluation du risque : Surveiller les jeunes plantations

POMMIER

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Les niveaux de populations sont très variables selon les parcelles. Le vol d'*Aphelinus mali* se poursuit avec des niveaux très différents selon les parcelles.

Évaluation du risque : A surveiller. Bonne régulation dans l'ensemble.

Seuil de nuisibilité : présence de fumagine sur fruits

• Black rot (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides en été peuvent provoquer des repiquages du champignon sur fruits. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

On observe des symptômes sur des parcelles de Chanteclerc, Gala, Fuji et Ariane.

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les variétés sensibles si une période orageuse devait survenir.



Dégâts atypiques de black rot sur Fuji
Photo CA 82

• Colletotrichum

Le Colletotrichum est un champignon responsable de l'anthracnose sur différentes espèces. Sur pommier, il provoque des ponctuations noirâtres qui évoluent plus ou moins rapidement en pourritures circulaires avec des fructifications roses-orangées caractéristiques.

Les contaminations à partir de conidies semblent possibles de la nouaison à la récolte, lors de périodes humides. L'inoculum se maintient au verger sur les bourgeons, les momies...

Nous observons des dégâts sur un certain nombre de parcelles depuis 2 ans, et plus particulièrement l'an passé suite aux pluies du mois d'août. Les variétés les plus souvent touchées en 2015 étaient Granny, mais aussi Golden et Pink. L'inoculum présent dans la parcelle semble très important dans l'épidémiologie de la maladie.



Colletotrichum - Photo CA 82

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les parcelles à problèmes en cas d'orage. A surveiller.

• Maladies de la suie et des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

Évaluation du risque : A surveiller.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA 82

KIWI

- **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

- **PSA** (*Pseudomonas syringae actinidiae*)

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. Les conditions climatiques sur la floraison ont également été favorables aux contaminations. On a observé des symptômes sur fleurs (nécrose sur sépales) sur un certain nombre de parcelles, ainsi que des symptômes sur feuilles. Pas d'évolution actuellement.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

En parcelles traitées la pression est maintenant nulle. S'il reste des foyers, ils ne sont plus évolutifs. Des larves de syrphes, des adultes de coccinelles et des œufs de chrysope sont régulièrement observés.

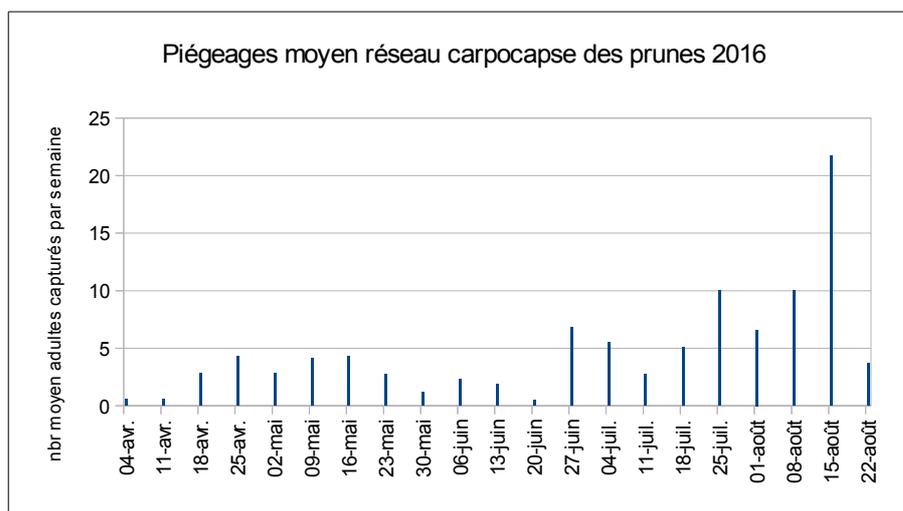
Évaluation du risque : La période de risque est terminée sur pruniers.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

La 3^{ème} génération débute. D'après les modèles, nous serions actuellement à 80% du vol, 67% des pontes et 52% des éclosions. Le pic d'éclosion devrait se terminer au 11 septembre. Les piégeages sur le réseau sont cohérents avec le modèle.

Nous observons quelques dégâts de faible intensité pour les vergers conventionnels et d'intensité moyenne en vergers bio.

Évaluation du risque : Période à haut risque de ponte de la G3 en cours et haut risque d'éclosions à partir du 18 août. Les conditions chaudes et sèches actuelles sont favorables à l'activité du carpocapse.



- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Les variétés japonaises sont censées ne pas être concernées. Mais, en 2015, nous avons observé de très fortes attaques de fin de saison sur Grenadine et September Yummy.

On observe depuis fin juillet des dégâts de rouille sur des parcelles de prunier japonais liés à des infections initiales du printemps. Depuis début août, les dégâts se sont intensifiés et propagés sur de nouvelles variétés avec des défoliations parfois importantes sur Larry Ann, Grenadine, TC Sun...

Évaluation du risque : A surveiller. Risque de re-contamination sur les parcelles déjà touchées ou a proximité de parcelles touchées. Risque accru en conditions humides.



*Symptômes de rouille sur prunier japonais :
taches chlorotiques à la face supérieure (à gauche) - et pustules (fructifications) à la face inférieure (à droite)
Photos CA 82*

PÊCHER

• *Drosophila suzukii*

Des dégâts de *Drosophila suzukii* ont été signalés dans plusieurs parcelles de nectarine début juillet sur les récoltes à maturité mais avec des intensités faibles par rapport aux dégâts connus sur cerise. Bien que la pêche ne soit pas l'espèce préférée du ravageur, il n'est pas impossible de voir quelques dégâts suite au report de populations avec la fin de la cueillette des cerises. On a également observé de forts dégâts en abricotier il y a 1 mois. Depuis, les dégâts se sont estompés mais il convient de rester vigilant.

Évaluation du risque : A surveiller. En cas de doute, contactez la Chambre d'Agriculture 82 ou le CEFEL. La meilleure façon de réduire les dégâts est de ne pas trop laisser évoluer la maturité.

• Tavelure noire du pêcher (*Venturia carpophila*)

La tavelure noire du pêcher est une maladie plutôt secondaire dans notre région mais elle peut parfois causer des dégâts significatifs à l'approche de la récolte si les conditions sont favorables aux contaminations au printemps.

Une parcelle présente cette année des dégâts de tavelure sur la variété August Bright à hauteur d'environ 10% de fruits touchés.

Évaluation du risque : A surveiller.



Symptômes de tavelure sur fruits - Photo CD31

TOUTES ESPÈCES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

On observe quelques dégâts en vergers de pommier en absence de confusion sexuelle

x **Données de la modélisation** : le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

Selon le modèle DGAL, nous serions dans la 4^e génération :

- Nous serions actuellement à 66% du vol, 38% des pontes et 15% des éclosions de la G4
- Nous sommes dans le pic de pontes qui devrait durer jusqu'au 10 septembre
- Le pic d'éclosions devrait démarrer le 31 août et se terminer le 15 septembre.

Évaluation du risque : le pic d'éclosion de la G4 démarre cette semaine.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Plus communément observé en verger de pommier, ce ravageur peut poser depuis quelques années des soucis en verger de prunier japonais. Sur notre réseau de piégeage, les captures sont très faibles.

Évaluation du risque : Surveiller la présence de larves.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier, poirier et prunier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

On observe des dégâts sur fruits sur quelques parcelles depuis le 10 août. Le second essaimage est en cours.

Évaluation du risque : Second essaimage en cours. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

• Acariens (*Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*...)

La situation est propre cette année. Les rares foyers ont souvent été contrôlés par les phytoséides.

Évaluation du risque : Risque fort du fait du régulièrement temps chaud et sec. Surveiller la présence de phytoséides qui peuvent souvent réguler seuls les populations.

• Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)

La cicadelle pruineuse peut pulluler sur diverses espèces végétales, notamment sur les haies en bordure de rivière. Sa présence peut ensuite gagner certaines parcelles fruitières, notamment de kiwi et de prunier, et provoquer des dégâts par la fumagine qui se développe sur le miellat qu'elle sécrète. Cette cicadelle passe l'hiver sous forme d'œufs et les éclosions sont échelonnées avec généralement un pic sur le mois de juin.

On a observé début août des larves et des adultes. Mais à des niveaux de présence trop faibles pour occasionner des dégâts significatifs.

Évaluation du risque : À surveiller.

• Cochenille lécanine (*Parthenolecanium corni*)

En verger irrigué et fertilisé, la cochenille lécanine présente plusieurs générations. On observe actuellement des larves mobiles de 2^{ème} génération sous les boucliers mais on observe aussi des stades moins avancés. Le développement est très hétérogène à cette période et tous les stades sont présents en parcelle.

Évaluation du risque : À surveiller. Il est inutile et inefficace d'intervenir. Toute méthode de lutte directe serait d'une efficacité décevante car seuls le stades larve sans bouclier est sensible à la lutte.

• **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons :

- *Monilia fructigena* (sur fruits),
- *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. On observe une différence de sensibilité variétale nette.

On observe des dégâts réguliers mais modérés en prunier et pêcher. Les dégâts peuvent être accentués en cas d'éclatement comme sur Grenadine en prunier japonais.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur prunier et pêcher. Les conditions chaudes et sèches ne sont pas favorables à la maladie.

Le prochain BSV Arboriculture paraîtra le mardi 13 septembre 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.